

Texte ou verset clé de mon engagement chrétien

Le texte qui m'a parlé et qui continu à me parler le mieux comme explication des autres textes de la Bible et qui a vraiment marqué mon engagement chrétien, c'est de celui qui parle de l'entretien de son Fils Jésus avec le docteur de la loi dans Luc chapitre 10 versé 25 au versé 37 qui a pour titre :

LE BON SAMARITAIN

Dans ce que nous venons de lire, j'ai choisi la deuxième question posée par l'enseignant de la loi était : « Qui donc est mon prochain? »

Jésus ne répond pas directement à la question de l'enseignant de la loi. Au lieu de cela, il raconte une histoire, puis Il demande à l'enseignant de la loi, parmi les trois personnes (un prêtre, un lévite et un Samaritain) qui s'est comporté en prochain de la victime. L'enseignant de la loi voulait une réponse catégorique et bien tranchée, du genre : « ton prochain est ton compatriote juif, ainsi que celui qui s'est converti au judaïsme, et l'étranger qui vit parmi vous. » Si l'enseignant de la loi disposait d'une telle liste, il saurait qui il est tenu d'aimer en vertu de la loi. Mais la parabole racontée par Jésus montrait qu'il n'y a pas de liste limitant les personnes que l'on est tenu d'aimer ou que l'on doit considérer comme son prochain. Jésus définit « votre prochain » comme toutes les personnes qui sont dans le besoin et que Dieu met sur votre chemin.

Ceux qui servaient dans le temple, et dont les auditeurs originaux auraient pensé qu'ils feraient preuve de compassion, furent très décevants. Par contre, le Samaritain, que les auditeurs ne s'attendaient nullement à voir apparaître dans l'histoire, était celui qui fit preuve de compassion. Non seulement il avait de la compassion qui le poussait à venir en aide aux autres, mais sa compassion l'avait poussé à agir. Et ça lui avait coûté quelque chose.

Le Samaritain prit le risque de s'arrêter pour s'occuper de l'homme blessé dans un endroit où il aurait pu, lui aussi, se faire attaquer. Il ne savait pas si les voleurs étaient toujours dans le coin, ou non. Il prit de son vin et de son huile pour le soigner. Il déchira un morceau tissu ou un de ses vêtements pour bander les plaies du blessé. Il le transporta, passa la nuit à s'occuper de lui, et le lendemain matin, il laissa de l'argent pour qu'on s'occupe de lui. Ce sont des actes d'amour qui coûtent quelque chose.

Se comporter en prochain de ceux qui sont dans le besoin peut coûter cher. Le Samaritain a risqué sa propre sécurité. C'était un sacrifice financier, en huile, en vin, en vêtements et en argent. Il y a consacré du temps, de l'énergie et des ressources. Aimer les autres est un sacrifice, et parfois cela comporte des risques.

Comme chrétiens et comme disciples de Jésus, nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Il n'y a pas de règles strictes qui définissent qui est votre

prochain, mais il est clair que lorsque le Seigneur vous fait croiser la route de quelqu'un qui est dans le besoin, Il s'attend à ce que vous vous comportiez en prochain de cette personne.

Le défi que cette parabole nous adresse est « d'aller et d'agir de même », de faire preuve de compassion et d'amour.

Les derniers mots que Jésus adressa à l'enseignant de la loi furent : « Eh bien, va, et agis de même. » C'était aussi une façon de lui dire qu'il n'avait pas posé la bonne question. Au lieu de chercher à savoir qui il était tenu d'aimer, il aurait dû demander : « De qui dois-je être le prochain ? » Par cette parabole, Jésus montrait clairement que son prochain—notre prochain—est toute personne qui se trouve dans le besoin, indépendamment de sa race, de sa religion ou de son statut dans la société. Nous sommes même tenus d'aimer nos ennemis.

Tout au long des Évangiles, Jésus a mis l'accent sur l'amour, la miséricorde et la compassion, plutôt que sur le respect des règles. Au lieu de mettre l'accent sur ce que chacun doit faire, il a mis l'accent sur le type de personne que nous devrions être. Dans ce cas précis, Il nous demande d'avoir de la compassion, de l'amour et de la miséricorde envers ceux qui sont dans le besoin—et pas seulement dans nos pensées, mais par des actes.

Les hommes et les femmes brisés que nous rencontrons dans la vie ne sont peut-être pas physiquement à demi-morts au bord de la route. Mais il y a tant de gens qui ont besoin de sentir de l'amour et de la compassion, de recevoir un coup de main, ou d'avoir quelqu'un qui soit prêt à écouter le cri de leur cœur, pour qu'ils sachent qu'ils sont importants, que quelqu'un les aime et prend soin d'eux. Et si Dieu vous a fait croiser leur route, c'est peut-être parce qu'Il veut que vous soyez cette personne.

Vous pouvez montrer de la compassion en offrant une aide matérielle, un soutien émotionnel, votre amitié ou une aide spirituelle. Vous pouvez aider quelqu'un dans le besoin financièrement, ou en lui apportant un soutien moral, ou en lui faisant connaître Jésus et sa Parole.

Le Christ nous appelle à avoir de la compassion. Comme l'enseignant de la loi et ceux qui entendirent cette parabole de la bouche de Jésus, nous sommes appelés à relever le défi qu'Il nous adresse, c'est-à-dire aller et agir de même.

Ce faisant, voici quelques points à considérer :

Notre obligation d'aimer notre prochain ne se limite pas aux gens que nous connaissons, ou à ceux qui sont comme nous, ou qui croient comme nous. Jésus n'a fixé aucune limite concernant le type de personnes auxquelles nous devrions montrer de l'amour et de la compassion.

Les différences de race, de croyance, de style de vie et de statut social ne doivent pas nous

empêcher d'aimer les autres.

La bonté ne se trouve pas seulement chez les gens de notre religion. Il y a beaucoup de gens d'autres religions, et même parmi ceux qui ne croient en rien, qui font preuve d'amour et de compassion envers les autres.

En tant que disciples de Jésus, nous devrions être remplis de son amour, et cet amour doit nous pousser à agir pour répondre au besoin des autres. L'amour et la compassion sont des signes distinctifs du vrai christianisme, des marqueurs indiquant que vous marchez dans les pas du Maître.

L'amour en action implique des sacrifices. Souvent, vous devrez changer vos plans pour venir en aide à quelqu'un. Si vous donnez de l'argent à quelqu'un, cela veut dire que vous en aurez moins pour vous. Aider les autres avec amour a un prix, mais cela fait partie de l'amour du prochain. Personne ne saura jamais ce qu'il vous en coûte d'aimer votre prochain, mais votre Père, qui voit dans le secret, le sait, et Il vous le rendra.

La prédication de Tankpari Guitanga le 20.10.2019 à Stetten